Harriet Irving Library
University of New Brunswick

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO — EDMUNDSTON, N.-B., 12 NOVEMBRE, 1931. — DIX-HUITIEME ANNEE No. 47

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

CE PROJET DE CANAL

Moncton, N.-B., 9. — La Commission du Canal de Chignecto, a à date entendu plusieurs témoins dont l'un des plus importants était M. Adolphe Comeau, commerçant de poisson.

M. Comeau a fortement appuyé la construction du canal. Il prétend que cep rojet, mis à exécution, stimulerait l'industrie du poisson. Il serait possible de préparer le poisson le long des côtes du Nouveau-Brunswick, de l'Ile du Prince-Edouard et de la Nouvelle-Ecosse et de l'expédier directement par le nuoveau canal sur les marchés de Boston enbon état en faisant usage des procédés modernes de réfrigération. Selon M. Comeau, la province du Nouveau-Brunswick a perdu 40 pour cent de sa population vivant de la pêche et l'Ile du Prince-Edouard, 60 pour cent. Les provinces maritimes ont en conséquence subi de grandes pertes parce que le commerce de poisson n'avait pas à sa disposition les facilités d'expédition qui lui sont nécessaires pour atteindre le succès.

UN EMPRUNT DE 125 MILLIONS

Ottawa, 10. — On croit que le gouvernement demandera au peuple canadien de souscrire $125,000,000 dans l'emprunt domestique qu'il entend lancer dans quelques jours.

AU PENITENCIER

Dorchester, N. B. 10. — Son Honneur le Juge A.-T. Leblanc a condamné Joseph Morris, de St-Jean, trouvé coupable d'avoir attaqué avec un razoir un nommé Frank McDougall, de New Glasgow, N.-E., le 11 septembre, à deux ans de pénitencier.

Roy Hopkins, de Sackville, trouvé coupable da'voir volé un auto-camion à Sackville, a été condamné à trois ans de pénitencier.

La Cour s'est ajournée jusqu'au 17 novembre.

DES VOLEURS

Bathurst, N. B., 9. — Des cambrioleurs se sont introduits dans le magasin de la Compagnie de Papier de Bathurst et ont enlevé une quantité considérable de marchandises. Ils s'introduisirent dans la bâtisse en passant par une fenêtre. La police est aux trousses des voleurs.

CAUSE IMPORTANTE

Shédiac, N.-B., 9. — Le juge Grimmer, de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick, a commencé à entendre le procès d'Elizabeth Tracey contre Philippe-W. Allan et la compagnie Allan & Darby, au sujet de certains terrains qui se trouvent à Scoudouc, dans la paroisse de Shédiac.

La cause a été ajournée à plus tard et sera définitivement entendue à Moncton.

ELECTION DE M. HERRIOT

Paris, 10. — L'ex-premier ministre Edouard Herriot a été élu par acclamation président du parti radical et radical-socialiste au parlement.

POUR LE NOUVEAU STADIUM

Moncton, N.-B. 10. — La soumission de MM. T. & A. Leger pour les fournitures électriques du nouveau stadium a été acceptée, étant la plus basse. Le montant de la soumission est de $1,820.09.

DIX BOURSES DE $1,500 PAR LA SOCIETE ROYALE

Ottawa. — La Société Royale du Canada accordera dix bourses de $1,500 chacune par année, pendant cinq ans, à des étudiants Canadiens. La Société a reçu à cet effet $75,000 de la Carnegie Corporation.

ORDINATION PAR MGR McGUIGAN A QUEBEC

Quebec, 9. —Une imposante cérémonie religieuse s'est déroulée hier, à 6 heures, en la chapelle Saint-Louis de la Basilique, alors que S. E. Mgr James-Charles McGuigan, archevêque de Régina, a élevé au diaconat M. l'abbé Georges McDonald et conféré la tonsure à M. l'abbé Euclide Gaudet, tous deux de Charlottetown.

Son Excellence était assisté à l'autel de MM. les abbés Cyrille Gagnon du Séminaire, et Vincent McDonald du Grand Séminaire, M. l'abbé Paul Bernier dirigeait des cérémonies.

SAISIE DE LIQUEUR

York, Me., 9. — Après voir surveillé l'endroit pendant cinq heures, des agents fédéraux, du comté et de la ville ont capturé sur la rivière York le canot automobile "Mary", portant un équipage de trois hommes et une cargaison de liqueurs valant $45,000.

LE DIVORCE AU N.-B.

Frédéricton, N. B. 10. — Le dossier de la Cour de divorce de la province du Nouveau-Brunswick qui est présidée par Son Honneur le juge Crocket compte dix-sept causes dont huit sont de Saint-Jean, deux du comté de York, deux du comté de Kings, et une pour chacun des comtés de Northumberland, Carleton, Westmorland, Sunbury et Charlotte.

LE COMITE LIBERAL CONVOQUE

Ottwa, 10. — M. Mackenzie King, chef du parti libéral, a convoqué le comité national d'organisation du parti libéral pour le 23 novembre prochain à Ottawa. Le comité a été formé en 1919 lorsque M. King a été désigné chef du parti. Chaque province est représentée par 6 membres dont un vice-président. Il est censé s'occuper d'organisation mais il nes'est pas réuni depuis plusieurs années. M. King attache une très grande importance à l'organisation solide de son parti. Il a insisté là-dessus dans le grand discours qu'il a prononcé à London récemment.

ELLES CELEBRERONT AVEC ECLAT LA FETE PATRONALE DE LEUR ASS.

Le programme de la journée des Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, en l'honneur de leur patronne Sainte Elisabeth de Hongrie. — Jeudi le 19 novembre, messe solennelle, banquet, conférence et partie de cartes.

BELLE JOURNEE EN PERSPECTIVE

(Communiqué)

Les Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieude St-Basile sont respectueuesement invitées à venir célébrer cette année la fête patronnale de leur association, Saint Elisabeth de Hongrie, le dix-neuf novembre prochain.

Une grand'messe solennelle sera célébrée à l'église paroissiale, le matin à huit heures; il y aura sainte communion en groupe et M. le curé de la paroisse qui est aussi notre directeur, l'abbé J.-P. Lévesque, donnera l'instruction.

Le midi un banquet sera donné aux pauvres et aux orphelins de l'Hôtel-Dieu; il sera servi par les Dames Patronnesses et présidé par monsieur le curé de la paroisse.

Dans l'après-midi, à 4.15 heures, l'abbé J. P. Lévesque donnera une conférence aux Dames Patronnesses il leur parlera du pauvre aux yeux de la foi; nos devoirs envers lui; dans quel esprit il faut les remplir. Ensuite il y aura bénédiction du Très S. Sacrement.

Enfin pour terminer cette pieuse journée, le soir à 7.30 heures, il y aura une partie de cartes pour venir en aide aux pauvres et aux orphelins. Tout le public du Madawaska est cordialement invité. Il y aura chant, musique, et un prix de $2.50 en or sera tiré au sort.

Qu'on le dise et qu'on vienne en grand nombre. C'est là l'invitation que lance à tous Mme Denis Daigle, présidente de l'Association.

Ste-Rose Du Dégelé

—Mlle Carmen Dumond d'Edmundston a passé quelque temps chez son amie, Mlle Marie Raymond

—Mlle W. Gagné passe une dizaine de jours à Edmundston et St-Hilaire.

—M. et Mme Hervé Deschênes, leurs enfants Jean-Maurice et Jocelyn d'Edmundston étaient en visite chez des parents dimanche dernier.

PERDU —

—Un set de clefs des boites de Téléphone a été perdu à partir de l'hôtel Albert jusqu'à Edmundston. La personne qui les a trouvées est priée de les remettre au Central de Ste-Rose du Dégelé.

GRAND SAULT, N.B

—MM. Baptiste Deschênes, Pit Lagacé, Edmond Lévesque, eJan Pelletier et J. Poitras se sont rendus à Edmundston cette semaine, par affaires.

—Mme Bill Blanchet de Rivière-Verte, ainsi que ses deux fillettes, ont passé deux semaines en promenade chez leurs parents et amis de Grand-Sault.

—Mlle Flossie Carroll, de retour de Fort Fairfield, est maintenant chez sa soeur, Mme Fred Dubé.

—Mme Alphonse Theriault et Mlle Elianne Deschênes sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, Mlle Irène eDschênes qui les accompagnait est demeurée à Norwich, Conn. où elle apprendra le métier de coiffeuse.

—M. et Mme Bruno Laforet, Mme Alfred Côté et M. Jos. Daigle se sont rendus à Edmundston ces jours derniers chez des parents.

—M. et Mme Jos. Chamberland sont allés à Val-Brillant, P. Q., chez les parents de Mme Chamberland.

—M. et Mme Onésime Godbout, Mlle Yvonne et M. Clovis Laforge sont allés demeurés à Ennishore. Ces gens comptaient de nombreux amis à Grand-Sault et ceux-ci les ont vu partir avec regret.

—M. Issac Dalfen a fait un voyage à Montréal lasema ine dernière par affaires.

—M. et Mme Achille Theriault et leur petite nièce, de Salem, Mass., étaient en visite la semaine dernière chez M. Ludger Moreau.

—M. et Mme Alexis Castonguay et leurs petits-enfants de Lowell, Mass., étaient dernièrement en promenade chez M. Ben Muckler.

—Mme Alph. Thibault s'est rendue à Rivière-du-Loup cette semaine pour faire visite à M. Thibault que la maladie retient à l'hôpital, dans cette ville, depuis deux semaines.

—MM. J. Poitras et J. Lavoie de Ste-André étaient en visite dimanche chez M. Lizier Lavoie.

—Plusieurs familles ont eu l'honneur de recevoir dans le courant de la semaine, M. le vicaire de Drummond, en visite paroissiale. Il est à souhaiter que ses bons conseils seront mis en pratique par tout le monde, asurant ainsi une meilleure entente dans les familles et dans la société.

—C'est avec une piété vraiment édifiante que la fête de la Toussaint a été célébrée cette année en notre église paroissiale.

—Le rév. Père Dumont, prédicateur renommé de l'Ordre des Dominicains, revenant des Etats-Unis où il venait de passer trois mois de prédication, se'st arrêté parmi nous. Son séjour à Grand-Sault a permis aux fidèles de la paroisse d'assister trois jours durant à deux sermons par jour. Tous profitèrent de cette retraite pour se présenter au tribunal de la Pénitence et à la Sainte Table, douce consolation à leur dévoué pateur.

DEMISSIONNAIRE

Mme Emily Murphy, la première femme qui fut nommé juge dans l'Empire britannique, vient de résigner à Edmonton, Alta, après quinze années d'activités judiciaires.

LE PAREVENT LUI SILLONNE LE VISAGE

Albert Guimont, commis au Magasin Dominion à Edmundston a été victime d'un accident d'auto mardi soir, au cours duquel il s'est infligé de nombreuses blessures au visage.

En compagnie de M. Babineau qui conduisait la'uto, Guimont se dirigeait vers St-Jacques. Après avoir passé le pont de bois à l'entrée du village, Babineau fut ébloui par les phares puissants d'un auto qui surgit tout-à-coup devant lui. Pour éviter la collision le conducteur lança sa machine dans le fossé. Guimont fut projeté dans le parevent qu'il mit en miettes. Il s'infligea de multiples et douleureuses blessures au visage. Babineau s'en tira indemne mais son auto a été endommagé. C'est la remorqueuse du garage Creighton & Caldwell qui ramena la voiture en ville.

IMPORTANTE ASSEMBLEE DE CHEMINOTS

A Fredericton hier après-midi au cours de laquelle l'on proteste contre la concurrence que font les compagnies d'autobus et de camions aux compagnies ferroviaires.

Fredericton, 10. — Les autorités provinciales devraient restreindre par le moyen d'impôts additionnels et contrôler par ailleurs la duplication de certains services donnés par les compagnies ferroviaires et les compagnies d'autobus et de camions. C'est là la substance des opinions librement exprimées aujourd'hui par plus de deux cents cheminots venus de toutes les sections de la province dans le but d'assister à leur congrès qui s'est ouvert ici.

Les membres de l'Association des employés de chemins de fer se sont réunis au théâtre Gaiety cet après-midi et la majeure partie de l'assemblée a été prise par la discussion de la concurrence que font présentement les compagnies d'autobus et de camions aux compagnies de chemins de fer. Toutes les sections de la province étaient représentées par des délégués du C. P. R., et du C. N. R., et tous ceux qui ont porté la parole ont été unanimes à dire que l'avenir des chemins de fer et de leurs employés était en jeu si les autobus et camions devaient continuer à affecter les revenus des réseaux. L'on déclara que ce n'était pas à une Commission de chemin de fer d'agir, mais au gouvernement provincial à prendre la chose en mains. Un comité composé de représentants de chaque comté sera constitué dans le but de collaborer avec le comité central afin d'inciter les autorités provinciales à trouver un remède quelconque à la situation.

Cette assemblée faisait suite à une assemblée d'organisation tenue à Woodstock il y a quelque trois semaines. J. F. Fleming, du C. P. R., Woodstock, présidait tandis que E. J. Kirkpatrick agissait comme secrétaire.

L'on rapporte que c'est la première réunion du genre dans le Dominion et que les employés de chemins de fer de la Nouvelle-Ecosse doivent entrer dns le mouvement.

L'on a exhorté les cheminots à faire affaires avec les marchands qui avaient quelque considération pour les compagnies de chemins de fer plutôt que pour les compagnies privées. L'on a cependant bien expliqué qu'iln 'y avait absolument aucune objection de la part des cheminots lorsqu'ils s'agissait de routes que ne couvraient pas les réseaux de chemins de fer.

L'Etat du Maine a tenu sa première Convention régionale

Les délégués de la Société l'Assomption se sont réunis à Rumford, Me, samedi dernier. — M. Evariste Léger présidait la convention et M. Normand Fréchette agissait comme secrétaire.

LA PROCHAINE CONVENTION L'AN PROCHAIN, A MADAWASKA, MAINE

Des délégués de presque toutes les succursales de la Société L'Assomption, dans l'Etat du Maine, étaient réunis en convention régionale samedi dernier à Rumford, Maine Ils étaient environ trente-cinq.

La première séance s'est ouverte sous la présidence de M. Edouard Roach, président de la succursale Belle-Alliance de Rumford. M. Evariste Léger de Rumford fut appelé à présider cette convention et M. Normand Fréchette, de Madawaska, Me, à agir comme secrétaire.

Le secrétaire-général de la société M. Calixte Savoie était présent et traça aux délégués le travail à accomplir; il termina par des paroles très encourageante pour l'avenir de la société, rappellant à tous que l'objectif pour la prochaine convention générale est fixé à 25,000 et que chacun doit contribuer par son travail à l'atteindre.

Les présidents de toutes les succursales représentées à la convention furent appelés à adresser la parole. Ce furent MM. Joseph Arsenault, André Arsenault, de Rumford Hypolite Leblanc de Waterville, Normand Fréchette de Madawaska, M. Haché de Berlin, Mme Gallant de Rumford, M. Alexandre Desroches de Mexico, Benoit Maillet de Silvermoore Falls.

Cette première session se termine après la discussion de certains problèmes et projets intéressant la société.

A l'ouverture de la deuxième séance, M. Calixte Savoie est appelé à expliquer le fonctionnement de la nouvelle assurance pour les enfants. Avant de terminer ses remarques le secrétaire-trésorier général fait part à son auditore que deux dames d'origine française et établies à Rumford depuis deux ans, lui avaient fait part de leur admiration pour l'oeuvre que poursuit la Société L'Assomption parmi les Acadiens, ajoutant qu'elles étaient heureuses d'appartenir à une aussi belle société et qu'elles se faisaient un devoir d'assister à toutes les assemblées de leur succursale.

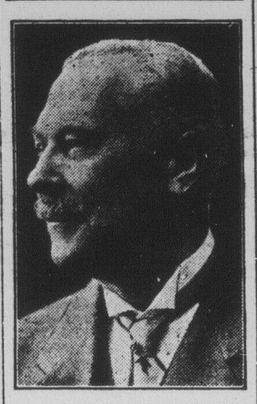
On jette ensuite les bases d'une organisation pour le recrûtement des membres à la caisse d'assurance infantile.

On décida ensuite de la date de la prochaine convention régionale qui aura lieu la veille de la Fête du Travail, l'an prochain, à Madawaska.

Les officiers pour la prochaine convention ont été choisis comme suit: président, M. Evariste Léger de Rumford; vice-président, M. Hypolite Leblanc de Waterville; secrétaire, M. Normand Fréchette de Madawaska; trésorier, M. Alfred Haché de Berlin; directeurs, Mme Josephine Arsenault de Rumford, A. Desroches de Mexico, Benoit Maillet de Silvermoore Falls, Joseph Doiron de Rumford et Wilfrid Arsenault de Mexico.

C'est la première convention du genre que la Société L'Assomption tenait dans le Maine.

L'HON. BRYSON



L'hon. Geo. Bryson, choisi par le premier ministre Taschereau comme ministre sans portefeuille dans le cabinet de la Législature de Québec.

3eme Victoire

D'EDMUNDSTON SUR VAN BUREN AUX QUILLES

Mardi soir, notre équipe de quilles se rendant à Van Buren avec l'intention d'y défaire de nouveau l'équipe américaine, a vu la victoire lui sourire pour la troisième fois, et l'a emporté par une marge de 11 quilles.

Il faut espérer tout de même que les adversaires continueront de s'entrainer afin de prendre part à d'autres parties intéressantes, cet automne.

Voici les détails de cette dernière lutte :

EDMUNDSTON				
Lapointe	99	69	81	—249
Folster	100	98	81	—279
Picard	75	86	85	—246
Fournier	92	83	82	—257
Boucher	106	96	83	—285
Total				1316
VAN BUREN				
Dubé	86	88	92	—266
Beaulieu	75	76	86	—237
Godbout	90	93	97	—280
Daigle	98	85	81	—264
Grenier	89	80	89	—258
Total				1305

CINQ CERCLES DEJA ETABLIS EN N.-ECOSSE

La tournée du Père Paré, aumônier de l'A. C. J. C., en Nouvelle-Ecosse, a déjà obtenu d'abondants résultats. — Dans toutes les paroisses.

DES REUNIONS

Ouest-Arichat, N.-E., 10. — La tournée en Acadie du R. P. Paré, aumônier général del'A. C. J. C., a déjà obtenu d'heureux et abondants résultats. Un grand nombre de curés acceptent avec la plus grande bienveillance, la propagande acéjiste et promettent la fondation d'un cercle dans unavenir plus ou moins rapproché.

Cependant, certains curés, plus résolus que d'autres ont permis de procéder immédiatement. Actuellement il y a cinq cercles définitivement fondés en Nouvelle-Ecosse: le cercle Leblanc à Chéticamp; le cercle Ave Maria à Saint-Joseph du Maine; le cercle Saint-Michel à Margaree; le cercle Père-Vincent à Ouest-Arichat (ce dernier a même eu sa première séance officielle avec grand succès, en présence de l'aumônier général); le cercle Marie-Stella, de Petit-de-Grat. L'aumônier général adresse la parole chaque jour et surtout le dimanche, dans différentes paroisses. il est annoncé à la grand'messe; dans l'après-midi et la veillée il rencontre les jeunesses des paroisses environnantes quiv iennent en grand nombre. A cause des perspectives entrevues dans les diocèses de Saint-Jean et Chatham, il est difficile de prévoir le retour de l'aumônier général à Québec et à Montréal avant la mi-novembre.

FIANÇAILLES

NADEAU-CLAVETTE

A Lac-Baker, dimanche dernier, parents et amis se réunissaient à la demeure de Mme Baptiste Nadeau pour célébrer les fiançailles desa fille Alphéda, domiciliée à Edmundston, à Mr Condé Clavette, fils de M. et Mme Bélonie Clavette aussi de cette ville. Une jolie soirée marqua cet évènement, où la musique et le chant jouèrent leur rôle, suivi d'un délicieux goûter.

NEUF WAGONS SAUTENT HORS DE LA VOIE

Sur la division de Lévis. Convoi de 60 wagons de viande venant de Toronto destiné aux provinces maritimes. — Dommages considérables. — L'accident dont la cause est inconnue est survenu à St-Apollinaire.

LE SURINTENDANT ATKINSON FAIT ENQUETE

Lévis, 9. — Un accident qui aurait pu avoir des conséquences très graves s'est produit samedi avant-midi à Ste-Apolinaire, vers 10 heures 45. Neuf chars d'un train de fret sont sortis de la voie et trois d'entre eux se sont écrasés sur un remblai.

Ce train comprenait bien près de 60 chars et venait de Toronto avec une cargaison de viande destinée aux Provinces Maritimes. Au moment de l'accident, on était à faire de la manoeuvre et la locomotive était en marche quand unp remier char sortit de la voie entrainant les autres à sa suite. Tout le train fut fortement ébranlé mais la locomotive résista, épargnant à l'ingénieur M. Dutil, des blessures graves. Les trois premiers chars furent écrasés, les autres ne subirent pratiquement aucun dommage.

Les marchandises furent déchargées dans l'après-midi et les chars remis en place. L'un d'entre eux était trop brisé pour pouvoir servir encore et on le fit brûler après en avoir sorti ce qui pouvait encore être d'une certaine utilité. Les pertes s'élèvent à plusieurs centaines de piastres. La causede ce déraillement est encore inconnue et M. W. J. Atkinson, Surintendant à Lévis, fera enquête.

Prochain Mariage

COTE-BERUBE

On annonce pour le 24 novembre, le mariage de Mlle Jeannette Côté fille de M. et Mme Napoléon Côté d'Edmundston à M. Emilio Bérubé, fils de M. et Mme William Bérubé, de Cabano, P. Q. — Pas de cartes.

LA MUNICIPALITE DE MADAWASKA ET L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Quatorze jeunes gens du comté se rendent à Frédéricton pour suivre les cours abrégés agricoles. — Les conseillers avaient voté un subside l'hiver dernier.

DES COURS FRANCAIS ?

Grace à la générosité de la Municipalité ducomté de Madawaska, quatorze jeunes gens du comté sont partis cette semaine pour Fredericton pour suivre les cours abrégés d'agriculture qui se donneront pendant six semaines à l'Ecole d'agriculture provinciale.

L'initiative de nos conseillers de comté est des plus louables et nous osons espérer que ce bon mouvement se répètera chaque année.

Aux cultivateurs qui veulent réussir, l'enseignement agricole estn nécessaire et nul autre que les jeunes, les fils de cultivateurs peuvent mieux en profiter.

Nousignorons si les cours seront donnés en français. On nous laisse entendre que les agronomes serviront d'interprètes au cas ou le gouvernement ne le décidera pas ainsi. L'hiver dernier le ministre d'Agriculture, l'hon. M. Smith avait laissé entendre que les cours se donneraient en français si le nombre d'élèves de langue française était d'au moins 20.

Nous fournirons à nos lecteurs de plus amples renseignements la semaine prochaine.

M. BELANGER VIENT DE TERMINER SA TOURNEE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Dans une série de conférences, l'ancien député de Russel, Ontario, parle des problèmes économiques qui se posent aux Canadiens-français et aux Acadiens. —Notre pauvreté et la nécessité de l'Epargne. —

C'est un devoir d'encourager nos concitoyens par l'achat chez les nôtres, le placement chez-nous, le patronage de nos institutions financières.

Une revue de l'histoire passée de l'Acadie et du Madawaska et la mise en lumière des vertus héroiques et domestiques des ancêtres acadiens et canadiens dans le but d'en tirer des leçons pratiques de conduite nationale présente et future: dans la résistance aux épreuves et aux attaques d'un siècle passé chercher des principes et des directives qui doivent servir à étayer la survivance de la race dans un pays où il semble qu'il est dans sa destinée d'avoir à lutter constamment: voilà qui résume l'effort magnifique de monsieur Aurélien Bélanger, M.A., ancien député de Russel à l'Assemblée législative d'Ontario, dans une tournée de six conférences qu'il vient de faire dans la partie septentrionale du Nouveau-Brunswick, d'Edmundston à Dalhousie.

Cette campagne, M. Bélanger, dont la réputation de valeureux déefnseur de l'école française dans l'Ontario l'a précédé partout, la poursuit dans les diverses provinces sous les auspices de La Sauvegarde, compagnie canadienne-française d'assurance sur la vie. Mais le conférencier ne se borne pas à son rôle d'assureur-propagandiste. Il a vite fait d'élargir le cadre de son sujet jusqu'à ce qu'il comprenne le problème de la survivance nationale dans toute som ampleur.

Cette survivance, l'orateur prend soin de la définir. Il ne s'agit pas de l'unique subsistance; d'une existence à côté des autres races de ce pays dnsu n état de faiblesse, d'infériorité, de servitude. Les descendants des rpemiers occupants de ce pays ne doivent pas se contenter de rester "des bûcherons et des charrieurs d'eau." Pour résister, la race doit tère forte numériquement, sans doute, pr le nombre que semblent lui assurer sa prodigieuse natalité et sn traditionnel attachement aux vertus familiales; mais aussi, et peut-être davantage, par une virile formation intellectuelle, morale et religieuse.

M. Bélanger, avec une émotion vraie et communicative, fait ressortir les principales vertus ancestrales. C'est l'amour de la famille, que les dispersions successives aux quatre coins du globe, n'ont pu affaiblir. L'amour du sol, qui à travers les forêts et par delà les mers remenait à leurs premiers défrichements les exilés de l'Acadie et du Saint-Jean. L'endurnace, la persévérnce et la tenacité qui poussaient ces mêmes exilés à remonter les vallées, à ouvrir le Madawaska, quand de nouveaux arrivés sans scrupule s'étaient emparés de leurs terres; la foi inébranlable, que les routes de l'exil, sans église, sans clergé, n'ont pas attiédie; enfin l'amour de la langue des aieux, qui a su résister à tant d'aussauts.

Ces viriles vertus, des siècles de pratique les ont tissées dans la trame de norte être national et àelles seules, si nous ne dérogeons pas, si nous savons résister aux pénétrations ambiantes, elles assurent la survivance.

Mais si nous voulons atteindre et maintenir, au milieu de la concurrence de plus en plus difficile d'une majorité aggressive, le rang qui nous convient et réaliser dans leur plénitude nos destinées nationales, il faut davantage.

Le conférencier énumère certains domaines où il importe que nous captions, non pas nécessairement la priorité où la supériorité, mais au moins un rang qui nous garantit notre juste part de prestige et d'influence et nous gagne au pays et à l'étranger le respect et le'stime.

Depuis quelques années, les économistes canadiens-français soumettent aux éducateurs la question d'une préparation plsu efficace de notre jeunesse pour les vocations finncières, commerciales et industrielles.

Et dns la'griculture on réalise là aussi la nécessité d'une éducation adéquate.

Dans le domaine religieux, au point de vue strictement humain, il n'est pas suffisant de croire et de prier. Il faut continuer d'édifier des temples et des basiliques, non seulement dignes du Dieu qui'ls abritent, mais qui excitent l'admiration de nos concitoyens. Il faut faire à nos prêtres et à nos religieux une situation qui démontre aux étrangers à notre foi la haute idée que nous avons des fonctions du culte catholique. Et dans l'administration de ce culte, nous devons, avec respect et fermeté, dns la mesure de la raison et de la justice, ayant en vue l'intérêt le mieux entendu de l'église et la conservation de la foi chez le peuple, réclamer la part et la place qui nous appartient.

Pour ces fins, voici que, à chaque tournant du chemin, apparait toute l'importance ed la question économique; nulle part, rien à faire, rien à réliser, sans l'aide de cpitaux. Capital de l'individu, capital dans la famille, capital dans le groupe, dans la paroisse, dans la race.

Notre pauvreté, ne'st-ce pas sur elle, en somme, que comptent les adversaires anglicisateurs, fusionnistes, assimilateurs de quelque nom qu'on lesd ésigne. La lutte ontarienne se serait terminée douze ans plus tôt si l'on n'avait pas espéré nous réduire par la famine. Et aujourd'hui, les Anderson entreprendraient-ils avec espoir de succès de combattre l'école française et catholique, si nos compatriotes de la Saskatchewan avaient le nerf de la guerre, les fonds pour organiser la résistance, maintenir leur secrétariat et leurs journaux, en appeler aux tribunaux ?

M. Bélanger a fait partout où il a passé un vibrant appel en faveur de la souscription organisée pour aider à la lutte qu'ont à soutenir les Canadiens français de la Saskatchewan.

Puis il reprend la thèse de l'importance de la question économique. Or, un capital ne s'amasse que par l'épngne. Qui dit épargne, dit sacrifice: sacrifice de tous les jours d'un plaisir, d'un confort, et cela dans un but précis comme la protection de la famille, l'éducation des enfants, la mise de sa vieillesse à la'bri de l'invalidité et des infirmités. Malheureusement, rien ne'st plus décourageant que l'épargne individuelle, soumise qu'ellee st aux dangers, aux accidents, aux aléas de toute sorte.

La solution du problème est dans la collaboration. L'épargne coopérative, mal-nommés l'assurance-vie, garantit le but de l'économie. Le trésor commun de ces centaines de mille épargnants assure la réalisation du capital visé mlagré l'accident la maladie, la mort.

Au moyen de lumineuses illustrations, le conférencier établit les immenses bienfaits dont l'assurance, ou l'épargne coopérative, a doté l'humnité et dont les Canadiens français, ne semblent pas prendre un avantage suffisant.

Etyces économies, où donc faut-il les placer ? L'chat des nôtres, le placement chez-nous, l'encouragement de nos propres institutions, la solidarité des Canadiens français, dans le champ économique, le patriotisme en affaires, ne'st pas une question de sentiment, mais concerne notre intérêt bien entendu. Toutes choses égales, nous devrions aider ed notre argent nos entreprises canadiennes-françaises. Un jour ou l'autre, aux heures de luttes, aux temps des grands besoins, il nous en revient quelquechose, tandis que trop souvnt l'argent donné aux autres sert à nous combattre.

Le marchand de chez-nous, le financier ou l'industriel compatriote nous aide à construire nos églises et nos écoles, à développer nos institutions nationales, municipales, éducationnelles.

En terminant, M. Bélanger veut reconnaitre les services que rend La Sauvegarde en lui fournissant les moyens de conduire cette campagne pour la diffusion du principe de la solidarité économique des canadiens français. Cette compagnie fondée, développée et administrée par des compatriotes est un monument à notre esprit d'entreprise et démentit la prétendue déficience des Canadiens français en affaires.

Les conférences de M. Bélanger dans le Nouveau-Brunswick ont attiré partout de vastes auditoires, parmi lesquels un nombreux clergé.

Dans chaque endroit, M. Paquin, représentant de La Sauvegarde, ajoutait d'intéressants détails sur le fonctionnement de cette entreprise, qui à tous points de vue, mérite l'encouragement de l'épargne canadienne-française.

LA VISITE DE Mme A. BELANGER AU N.-BRUNSWICK

Paroles élogieuses de S. E. Mgr Chiasson à l'adresse de la présidente générale des Associations Fédérées des Anciennes des Couvents Catholiques, qui vient de terminer une tournée d'organisation dans les couvents du Nouveau-Brunswick.

"Votre voyage au Nouveau-Brunswick, madame la présidente ne manquera pas da'ider à un rapprochement et à un accroissement du sens de solidarité entre notre population de langue française et les groupes canadiens-français du reste du pays, rapprochement et solidarité qui ne peuvent que signifier plus de force et d'influence dans les domaines national et religieux. En affiliant nos couvents des provinces maritimes, les Associations Fédérées font oeuvre patriotique et éminemment catholique. Je bénis votre Mission et j'aimerais voir toutes nos maisons d'enseignement supérieur entrer dans le mouvement et participer à vos oeuvres d'apostolat." Ainsi s'exprimait en substance S. E. Monseigneur P. A. Chiasson, évêque de Chatham,lors de la visite que lui faisait madame Aurélien Bélanger, présidente gépérale des Associations Fédérées des Anciennes des Couvents Catholiques au cours d'une tournée d'organisation dans les couvents du Nouveau-Brunswick.

Malgré le temps restreint dont elle pouvait disposer, madame Bélanger visita maints couvents de langue française de notre province; les couvents des RR. Soeurs de Notre-Dame du Sacré-Coeur à St-Joseph de Memramcook, à Bouctouche et à Moncton, le couvent des RR. Filles de la Sagesse à Edmundston; dans la province de Québec les monastères des RR. Soeurs Ursulines à Rimouski et à Québec, le couvent des RR. Soeurs de la Charité à Rimouski et le couvent des RR. Soeurs du Bon-Psteur à Rivière-du-Loup.

Cette propagande prit la forme de visites à Leurs Excellences les Evêques de Saint-Jean, Chatham et Rimouski; aux membres du clergé et aux dirigeants de l'opinion et de la nationalité ainsi que de conférences aux membres des communautés religieuses, à des réunions d'anciennes élèves, aux pensionnaires des couvents et à des assemblées publiques.

IL VA MIEUX

Il nous fait plaisir d'apprendre que le distingué médecin de Notre-Dame du Lac, le Dr. L.-F. Dubé, est parfaitement rétabli d'une maladie sérieuse qui l'a retenu à sa chambre pendant quelques semaines. Il était sous les soins du Dr. A.-M. Sormany d'Edmundston.

Vous Rappelez-Vous ?

"LE MADAWASKA", IL Y A QUINZE ANS

Extrait de notre numéro du 9 Novembre, 1916.

CHANGEMENT DE LOCAL

Le Bureau de l'Inspecteur d'Immigration, M. Willie T. Perron, vient d'être transporté dans la bâtisse de M. Jos. Guerrette, rue de la Traverse, en face du Magasin T. M. Richards.

DECEDEE

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Bélonie Cyr, dont nous annoncions la maladie la semaine dernière. Ses funérailles ont eu lieu hier matin.

THEATRE BIJOU

L'ouverture du théâtre Bijou, aura lieu ce soir, rue Victoria. Vues animées de premier choix et belle musique. La salle Cyr, a été complètement remodelée et les amateurs de théâtre en auront pour leur argent en allant au nouveau théâtre Bijou.

COUR DE COMTE

Le terme de la cour de comté s'est ouvert mardi sous la présidence du juge Carleton. Deux causes criminelles au dossier. Les constables de la cour étaient MM. Frank Fournier et Thomas Lorton.

Avant de clore la cour, le juge Carleton exprima ses regrets pour la perte d'un officier de la cour, par la mort de M. Frank R. Tighe.

A ST-JACQUES

M. Moise Couturier qui travaillait pour M. Philéas Morneault se'st fracturée la jambe mardi dernier.

M. Ludger Plourde en travaillant à sa grange se'st blessé gravement à un oeil.

MM. Jos. H. Daigle et Emile Demers viennent d'entrer comme serre-freins sur le Canadien National.

Le sergent J. A. Charest qui était en visite dans sa famille depuis quelque temps, est retournée aux casernes du 165e à St-Jean. Son fils Ronald est allé avec lui pour faire partie du même bataillon.